

En 2011, double Champion de France handisport : en salle à 18 mètres, en Fita à 70 m - les deux finales comportant des duels - Vice-champion de France en Fédéral à un point du vainqueur !

Avec son club de Pleumeleuc, Gilles Dumesnil et ses coéquipiers ont été proches d'accéder au Championnat de France DNAP.

Sa maladie, Gilles en parle aisément : « Elle m'est tombée dessus en 2003, un cancer qu'on ne peut pas guérir. Et la seule solution, c'était l'ablation de ma jambe ». Récemment, depuis 2010, grâce à l'évolution des soins, il subit un nouveau traitement à base de chimiothérapie. Gilles en a subi 11 depuis, tout en faisant ses concours, en essayant même de décrocher ses soins en fonction du Championnat de France ! Et même si son état de santé s'améliore (il n'a plus de séance de chimiothérapie depuis trois mois), il porte une épée de Damoclès au-dessus de la tête. « Quand il t'arrive quelque chose comme ça, tu n'as que deux solutions : tu restes dans un coin, tu ne fais plus rien ou tu décides de te battre ! »



Au sein de son club, il se sent « un archer comme un autre ». Il fait même partie de l'équipe qui participe à la Division Régionale arc à poulies et qui, la saison dernière, a failli accéder de peu à la division supérieure, la DNAP. Un archer comme un autre... dans son club mais ce n'est pas toujours le cas ailleurs, comme dans les compétitions valides. Le regard de ces derniers est parfois pesant pour Gilles, qui a même essayé à quelques reprises des remarques désobligeantes.

Comment est-il arrivé à un tel niveau sportif en trois ans ? « A force de regarder les autres, les conseils des copains et puis j'adore le contact avec mon arc, mon décocheur. Je me sens bien ! » L'année dernière, sa saison fut remarquable. Double Champion de France handisport : en salle à 18 mètres, en Fita à 70 m - les deux finales comportant des duels - Vice-champion de France en Fédéral à un point du vainqueur ! « Je suis vétéran - j'ai 52 ans - et je dois me surclasser en senior si je veux aller plus loin sur le plan international. C'est ce que j'aurais dû faire l'année dernière, pour pouvoir faire les présélections pour les Championnats du Monde de Turin et les Jeux Olympiques, mais ma chimio était trop proche, j'avais trop de kilomètres à faire, vu mon état de fatigue. » Cette année, il a décidé de passer senior pour l'été avec comme objectif d'arriver dans les six premiers du classement et rentrer ainsi dans le Collectif France Handisport. Il souhaite y côtoyer les meilleurs comme Maurice Champey et Franck Haudoin qui font partie du gratin mondial, et surtout continuer d'apprendre.



« En compétition chez les valides, j'entends souvent les archers - et j'en suis surpris - dire avoir mal à un genou, à une épaule, ne pas être en forme. Moi, j'ai mal tous les jours. »

Pour Gilles, notre sport a été une grande aide dans sa lutte contre la maladie : « Le tir à l'arc est un gros moteur pour moi. » Gilles a aussi un entourage solide, sa famille, ses amis... notamment sa femme Ghislaine qui l'accompagne habituellement durant les concours et qui conduit la voiture pour le voyage du retour quand la compétition l'a trop fatigué. C'est Maurice Champey qui finalement a bien résumé la vie de Gilles. « En fait, tu es toujours en compétition : le week-end avec le tir à l'arc et la semaine avec ta maladie ! »